

« Si St-Michel de l'Attalaye tombe, les bandits pourront marcher sur le Nord », alerte le maire Williamson Gaspard

Le maire de St-Michel de l'Attalaye, Williamson Gaspard, tire la sonnette d'alarme face à la menace que représentent les groupes armés pour sa commune et, plus largement, pour plusieurs départements du pays.

Par John Smith Justin. Le nouvelliste.
17 sept. 2026

Selon lui, la position géographique de St-Michel de l'Attalaye en fait un point stratégique dont la chute pourrait faciliter la progression des bandits vers le Nord, le haut Artibonite et le Plateau central.

Invité à l'émission *Panel Magik*, ce jeudi 17 septembre, Williamson Gaspard a insisté sur l'importance stratégique de la commune, notamment en raison de sa proximité avec plusieurs localités. « Bornée par St-Raphaël, Dondon, Ennery, Maïssade et Marmelade, la commune de St-Michel est stratégique pour pouvoir attaquer le Nord, le haut Artibonite et le haut Plateau central. Si St-Michel de l'Attalaye tombe, on peut dire que les bandits pourront avoir accès à une grande partie du pays », a déclaré le maire.

Cette alerte intervient deux jours après une nouvelle attaque attribuée à des membres du gang « Kokorat san ras » et de Savien. L'attaque, survenue mardi 15 septembre vers 8 heures du matin dans la commune, a fait au moins un mort et un blessé par balle. Ce dernier a été transporté d'urgence vers un centre de santé.

Une troisième attaque dans la commune

Williamson Gaspard affirme ignorer les raisons précises de cette nouvelle attaque. Il avance toutefois l'hypothèse selon laquelle les groupes armés chercheraient à échapper aux opérations menées à Marchand-Dessalines par la Force de répression des gangs (GSF), en tentant de trouver d'autres zones de refuge. Compte tenu de la proximité entre Marchand-Dessalines et St-Michel de l'Attalaye, le maire estime que les opérations menées contre les gangs dans cette zone doivent également tenir compte de la situation à St-Michel. Selon lui, il faudrait empêcher les bandits de se replier dans la commune afin d'éviter qu'elle ne devienne une zone de refuge.

« Une opération de la GSF à Marchand-Dessalines ne pourra pas porter ses fruits si St-Michel de l'Attalaye n'est pas sécurisée en même temps », a-t-il expliqué en substance.

Pour le maire, l'attaque du 15 septembre constitue la troisième incursion des groupes armés dans la commune. La première s'était produite dans la localité de Paul, pendant un jour de marché. Les assaillants avaient alors installé un poste de péage et rançonné des habitants.

Une deuxième attaque avait ensuite été perpétrée pendant un match de football. Plusieurs personnes avaient été blessées après des tirs des hommes armés.

La dernière attaque s'est, une nouvelle fois, produite pendant le jour du marché, selon Williamson Gaspard.

Des habitants contraints de fuir

Au cours de ces différentes attaques, les bandits auraient également pillé et vandalisé plusieurs maisons. Face à la répétition des violences, des habitants ont commencé à abandonner leurs domiciles afin d'échapper aux exactions des groupes armés.

Pour le maire, la situation exige une réponse rapide des autorités afin d'éviter que St-Michel de l'Attalaye ne devienne une nouvelle base pour les groupes armés et que l'insécurité ne s'étende davantage vers les départements du Nord et du Centre.